

PROSPECTUS

College de St. Jean, Fordham, Cie. de West Chester, NEW-YORK.

CET Etablissement est situé près du village de Fordham, à six milles de New-York et à trois de Newburgh. Il jouit de la tranquillité récréative à l'étude et d'une vue magnifique.

De vastes bâtiments, d'une construction élégante, sont entourés de prairies, de terrasses et de jardins qui forment le premier plan d'une belle ferme, les jours de fête, les élèves peuvent se livrer à tous les exercices récréatifs à leur aise.

Le public sait déjà que l'Evêque de New-York, a accordé cet établissement aux PP. de la Cie de Jésus. Leur intention n'étant pas de le rendre aux principes qui ont prévalu à sa fondation, et qui ont produit sa prospérité actuelle.

Les parents, qui honorent le collège de leur confiance, peuvent être assurés que leurs enfants recevront, sans le rapport physique, tous les soins que demande leur âge. Les plus jeunes surtout, seront l'objet d'une attention particulière.

Le gouvernement continuera à être doux et paternel, sans rien relâcher de sa discipline actuellement en vigueur. Aucun élève ne peut sortir du collège sans être accompagné par un professeur ou un prêtre.

Ceux dont les parents résident à New-York, pourront aller les visiter une fois par trimestre, à moins que des raisons spéciales ne nécessitent une visite extraordinaire.

Le cours d'instruction comprend l'Alphabet, le Grec, le Latin, l'Anglais et le Français, avec toutes les branches accessoires d'une bonne éducation. Le cours de Mathématiques est complet et accompagné de l'étude de la Philosophie, de la Physique et de la Chimie.

La langue anglaise est la seule en usage dans les classes et dans les récréations; mais les élèves d'origine française trouveront dans la société d'un certain nombre de professeurs une occasion de ne point oublier leur langue maternelle. Un cours spécial de littérature française sera aussi donné dans le collège.

L'Allemand et l'Espagnol s'y enseignent aussi; mais ainsi que pour la musique et le dessin, les honoraires des maîtres sont à la charge des élèves.

L'année scolaire commence le 1<sup>er</sup> d'octobre et se termine à la fin de juillet par une distribution solennelle des prix.

Prix de la Pension, etc.

Pension et blanchissage, payables d'avance par trimestre... \$200

Les élèves peuvent se procurer dans la maison les livres classiques, le papier, les plumes et l'encre, ce qui leur fait venir de New-York à leurs frais, s'il le désirent.

Le trousseau de chaque élève, à son entrée, doit se composer de trois habillements d'été et trois d'hiver, six chemises au moins, six paires de bas, six paires de gants, six paires de cravates, six paires de souliers en cuir de botte, un chapeau, un peignoir et un maniveau.

Ce Collège ne fait point d'avances pour habillements, à moins qu'une somme équivalente n'ait été déposée entre les mains de l'économier.

Quand les parents remettent aussi l'argent qu'ils doivent aux autres maîtres de leurs enfants, pour leur être distribués chaque semaine.

Les parents des élèves qui viennent des pays étrangers ou d'une distance de plus de 500 milles, doivent avoir des correspondants à New-York ou dans le voisinage.

On leur fera parvenir à la fin de chaque semestre un rapport sur les progrès, la bonne conduite et la santé de leurs enfants.

Les lettres doivent être adressées au President of St. John's College, Fordham, New-York.

AUG. J. THEBAUD, S. J. 7 août, 1846.

COMMUNICATION, TOUS LES JOURS, ENTRE MONTRÉAL ET LES SOURCES DE VARENNES.

LES POSSESSEURS actuels de ces CÉLÈBRES SOURCES viennent de compléter les arrangements suivants afin d'établir entre MONTRÉAL et le VILLAGE DE VARENNES une COMMUNICATION RÉGULIÈRE de TOUS LES JOURS, qui puisse offrir au public et aux voyageurs, désirant visiter les Sources et le Village, toutes facilités possibles de la faire convenablement.

LE STEAMER ST. LOUIS, Quitte Montréal tous les DIMANCHES à UNE HEURE P. M., et revient dans l'après-midi. Prix du Passage pour aller à revenir TRENTE SOUS.

LE STEAMER DAVID AMES, Laisse MONTRÉAL pour VARENNES tous les JEUDI MATIN, à NEUF heures précises et revient de bonne heure le soir. Prix du passage, pour aller et revenir, QUARANTE SOUS.

MERCREDIS et SAMEDIS, UN OMNIBUS Partira de Varennes dans la matinée et passera dans l'après-midi à cinq heures aux principaux Hôtels de cette ville pour prendre les passagers et les conduire aux SOURCES; Prix pour aller et revenir CINQ CHELINS.

Un voyage à cette saison aux SOURCES DE VARENNES s'élève sur les bords pittoresques du St. Laurent, ne peut qu'être très agréable et très salutaire.

Les personnes qui désireraient passer quelques jours au Village, trouveront là d'excellents Hôtels pour les recevoir. Les possesseurs actuels des Sources, tout en remerciant le public de son patronage passé ne peuvent aujourd'hui, qu'à l'avance, rassurer sur les soins qu'ils ont négligés à leur Hôtel, pour rendre le séjour des voyageurs et des Visiteurs tout à fait agréable et confortable. Ils osent espérer que leurs efforts rencontreront l'approbation générale.

LUCKIN KENT. Montréal, 31 Juillet, 1846.

BANQUE D'ÉPARGNES

CITÉ ET DISTRICT DE MONTRÉAL.

PATRON: Monseigneur l'Evêque Catholique de Montréal. Bureau des Directeurs,

W. Wykman, Président. Francis Hincks, A. Laloeque, V. Prédicateur, H. Mulholland, John E. Mills, L. H. Holton, Jacob DeWitt, John Tully, Joseph Bourret, Damase Masson, P. Benabien, Joseph Grenier, L. T. Drummond, Nelson Davis, H. Judah.

AVIS est par le présent donné que jusqu'à avis contraire l'INTERET que payera cette institution sera de CINQ POUR CENT sur les Dépôts de £50 et au-dessus, et de QUATRE POUR CENT sur les Dépôts au-dessous de cette somme.

On peut obtenir copies des Règles et Règlements, et autres informations, en s'adressant au Bureau de la Banque qui est ouvert TOUS LES JOURS, de DIX heures à TROIS, et dans les soirées des LUNDIS et de SIX à HUIT.

Par ordre du Bureau. JNO. COLLINS, Secrétaire. Bureau de la Banque d'Épargne, de la Cité et District de Montréal, No 46 Grande Rue St. Jacques, porte voisine de l'Hotel Hotel. 2 juin 1846.

AVIS AUX VOYAGEURS.

HOTEL DU CANADA, RUE ST-GABRIEL

MME. ST. JULIEN, informe ses amis et le public que les améliorations récentes, dans le goût européen, qu'elle vient d'introduire dans son établissement lui permettent d'offrir tout le confort et le plaisir désirables à ses pensionnaires résidents.

POSITION CENTRALE. à proximité du quartier Commercial, de la Cour de Justice, des Bureaux du Gouvernement; la vaste maison (cité devant occupé par la Compagnie du Nord-Ouest) a reçu de grandes améliorations pour assurer l'aisance et tout le confort aux personnes qui voudraient bien continuer à en faire leur résidence.

LES FAMILLES trouveront de spacieux appartements, bien aérés, des salons récemment meublés et les soins les plus attentifs. Les mets, les vins les plus recherchés seront toujours servis avec le plus grand soin.

DES DÉPARTS seront toujours prêts à l'arrivée et au départ des bateaux à vapeur pour le transport des voyageurs et leur bagage.

MME. ST. JULIEN offre ses plus sincères remerciements pour l'encouragement qu'elle a déjà reçu et qui lui a permis d'établir une maison spacieuse de nature à offrir tout le confort aux Dames et Messieurs (voyageant ou résidents). Montréal, 3 juillet, 1846.

SARATOGA SPRINGS. LAFAYETTE HOUSE, BROADWAY, TOUT PRÈS DE L'EMBARCADERE DU RAIL-ROAD.

J.-B. RICARD, Restaurateur français, dont la maison a été dernièrement louée, prévient MM. les voyageurs qu'il vient de monter un autre établissement en face de celui qui a été détruit, et qu'il a réuni dans ce nouvel hôtel tout le confort que l'on peut désirer.

CHEMIN DE FER DE MONTRÉAL ET LA CHINE AUX ENTREPRENEURS.

LES Directeurs de la Compagnie du Chemin de Fer de Montréal à Lachine, sont prêts tout prochainement à offrir le Contrat pour tout l'ouvrage du Chemin. En attendant ceux qui ont l'intention de soumissionner peuvent voir une carte de la ligne et obtenir toutes les informations quant à la qualité et à la quantité de l'ouvrage et des matériaux, en s'adressant au bureau de la Compagnie.

Par ordre FRED. MACCULLOH, Secrétaire. Bureau de Rail-Road, Montréal, 23 juillet 1846.

A VENDRE, AUX VENTES DE J. D. BERNARD.

UN assortiment de Chapeaux Français, pour hommes, dans le nouveau goût. L. DELAGRAVE.

Nouvellement recus et à rendre à la même place. PIANOS Orgues bien adaptés pour les Eglises; Ornaments d'Eglises, consistant en Robe par St. Sacrement, Chape pour doct., Croix brachée, Boîtes à Ste. Huldes, et Statues de la Vierge en plâtre de deux grandeurs.

Une superbe statue de la Vierge argentée. L. DELAGRAVE.

A vendre à la même place, Pâtés de Foie gras, Dindes truffées, Truffes en bouteilles, Pointes d'asperges, Sardines à l'huile, etc.

Vin français, en petits quarts de 15 gallons chaque, do do en caisses de 12 douz. de bouteilles. Vin d'Espagne, en quarts de 30 gallons, Vin de Port en pipes, Vinaigre de vin blanc, Champagne en caisses et paniers, de Ruban et péto et fils.

do do de Meuet et Chandron, do do de St. Perry, rca, do mousseux, de la maison de Florentin Faure. L. DELAGRAVE.

A vendre aussi à la même place. Rubans français, Gants français, Pluie de soie noir, Parapluie à cannes, Et une variété d'autres articles. L. DELAGRAVE.

21 juillet 1846.

FRED. CARLISLE, DOREUR,

166. Rue Notre-Dame. 166. MONTREAL.

FABRICANT de Cartes de Miroirs et de gravures, monte et vernit les Cartes Géographiques, redore les vieux articles, nettoie et vernit les vieilles peintures etc, etc, etc.

No. 166 Rue Notre-Dame, vis-à-vis Messrs. Gibb et cie. N. B. Toutes commandes seront reçues avec reconnaissance et exécutées avec expédition, — à des prix modérés. 23 juillet, 1846.

OPPOSITION. LA LIGNE DU PEUPLE.

JUSQU'A nouvel ordre, le Steamer QUEBEC le plus rapide de l'AMERIQUE BRITANNIQUE DU NORD partira comme suit: De QUEBEC, les LUNDIS, MERCREDI et VENDREDI à sept heures P. M. De MONTREAL, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à huit heures P. M. Québec 28 juillet. J. WILSON.

Les différents journaux de cette ville et de Montréal voudront bien donner à cet avis trois insertions. — J. W.

PHARMACIE CANADIENNE, Coin des Rues St. Lambert et St. Jacques.

Maison de l'Hon. L. H. LaFontaine, (Vis-à-vis le Dr. Nelson.) ON trouvera constamment à cette Etablissement un assortiment général de DROGUES, REMÈDES A PATENTES, PARFUMERIES INSTRUMENTS DE CHIRURGIE, &c., &c., &c.

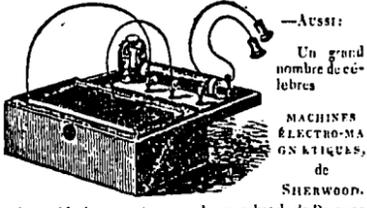
Le tout des meilleures manufactures françaises et anglaises. Les ordres de MM. les Médecins et Marchands de la campagne seront exécutés avec le plus grand soin. Consultation à toutes les heures de la journée. 31 juillet. Ev. TRUDEL, M. D.

Nouvelle Pharmacie. Coin des Rues Notre-Dame et St. Denis.

DIRECTEMENT VIS-A-VIS L'HOTEL DONEGANA. LES soussignés venant d'ouvrir l'établissement, ci-dessus ont l'honneur d'informer les habitants de Montréal et des environs, qu'il se trouvent prêts à leur offrir un assortiment étendu et général de DROGUES, PREPARATIONS CHIMIQUES, MÉDECINES PATENTÉES, PARFUMERIE, INSTRUMENTS DE CHIRURGIE, &c., &c., &c.

d'une qualité à ne pas être surpassée par aucune maison de cette ville, ayant été choisis par le Dr. COTÉ lui-même avec le plus grand soin et aux prix les plus modérés.

Les soussignés ont aussi un assortiment étendu de boîtes de MÉDECINES HOMÉOPATHIQUES, avec des ouvrages en expliquant l'usage par le Dr. ROSENSTAIN praticien homéopathe, de Montréal.



Les médecins aussi bien que les marchands de Droguerie en général voudront bien venir voir et juger par eux-mêmes: les saignées étant déterminées à ne rien négliger, de leur part, pour satisfaire en toute manière ceux qui voudront bien les favoriser de leur patronage.

Le Dr. COTÉ a son bureau voisin de la Pharmacie où il sera constamment assidu afin de recevoir les patients qui voudront bien le favoriser de leur pratique. N. B.—Eau de Soda et Nectar de Gingembre, à la Fontaine. Toute prescription sera remplie avec le plus grand soin et exactitude. MARCELLIN COTÉ & CIE. 31 juillet 1846.

SITUATION DEMANDEE.

UN jeune homme, parlant et écrivant les deux langues, française et anglaise, désirerait: bien une situation comme écrivain, dans quelques bureaux de ce genre. Il fournira les meilleurs recommandations. Il pourra aussi remplir la fonction de Traducteur dans une imprimerie.—S'adresser au bureau de la Revue Canadienne, ou à CHS. AUG. BRAULT, Notaire, 3, rue St. Joseph. Montréal, 16 juillet, 1846.

REFORMISTES, ATTENTION!

Prouvez-vous cet ouvrage remarquable, écrit dans vos intérêts. A VENDRE CHEZ MM. ARMOUR ET RAMSAY RUE ST. FRANCOIS-XAVIER, UN PAMPHLET EN LANGUE ANGLAISE, SUR LES AFFAIRES DU CANADA.

Par un Canadien. Prix: — TRENTE SOUS. Montréal 31 juillet 1846.

VOYAGE DE PLAISIR A VARENNES.

TOUS LES DIMANCHES A UNE HEURE PRÉCISE. Le Steamer ST. LOUIS commencera ses voyages réguliers à Varennes, Dimanche prochain le 7 du courant, et continuera pendant la saison, tous les Dimanches en partant de Montréal à 1 heure P. M., et revenant de bonne heure dans l'après-midi. 6 juin.

O. BEAUCHEMIN, Relieur, informe ses amis et le public en général, qu'il a transporté son Atelier dans les Bureaux de la REVUE CANADIENNE, No. 16 Rue St. Vincent, maison de l'Hotel Hotel.

HOTEL DONEGANA, RUE NOTRE-DAME.

LE PROPRIETAIRE de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public les commodités et le confort de son oncle (M. RASCO) et lui ont réouvert, durant les douze années qu'ils ont conduit l'établissement si bien connu sous le nom d'HOTEL RASCO, à l'honneur d'acquiescer qu'il vient de se transporter dans cette

SPLENDIDES SALONS, RUE NOTRE-DAME.

Ci-devant appartenant à Wm. Bingham Esq. et la résidence des gouverneurs les lords Durham et Sydenham, la maison a été considérablement augmentée et montée avec toutes les commodités et toutes les relectures de confort et le luxe peut désirer. La SITUATION est centrale, à une petite distance du champ de mars, de la Cathédrale, de l'Eglise St. Jacques, du Palais Episcopal, des Bureaux du gouvernement, du Palais de Justice et des autres établissements publics. La beauté du site, et l'élevation sur laquelle l'Hôtel est bâti, lui donne beaucoup de lumière et beaucoup d'air; et le panorama de tous côtés une vue excellente, magnifique de la Cité, de la Rivière, de l'Isle Ste. Hélène de la rive opposée, de la Montagne et du paysage à pittoresque de l'ennemi.

L'établissement a été meublé de fond en comble avec des MEUBLES, TAPISSERIES, TAPIS, TENTURES etc., TOUT NOUVEAUX ET DU GENRE LE PLUS SOMPTUEUX ET LE PLUS FASHIONABLE dignes de toutes façons le PREMIER HOTEL de l'Amérique Britannique. On trouve dans la maison 6 Chambres de Lits et une Salle de Lits.

La TABLE sera toujours fournie de toutes les raretés de la saison, et en même temps que le propriétaire n'oublie rien pour satisfaire ceux qui voudront bien l'honneur de leur patronage, le grand nombre de personnes que l'étendue de son établissement lui permet de recevoir, sera que ses prix et charges seront très raisonnables. Des voitures sont toujours prêtes à conduire les voyageurs aux Bateaux à Vapeur, aux différents endroits de départ, aux Bateaux des St. Georges de Diligence, et à aller les prendre à leur arrivée. Enfin le propriétaire actuel ne négligera rien pour rendre son établissement digne du patronage libéral qu'il a déjà reçu comme successeur de Rasco.

J. M. Donegana. Montréal 19 Juin 1846. LA MAISON HARKIN ET BADEAUX annonce au public l'arrivée d'un assortiment complet de Marchandises de fond et de fantaisie, pour le commerce du printemps, et de l'été. On trouvera chez le NOUVEAU FONDS comprend ce qu'il y a de plus varié et de plus à la mode en fait de tissus.

IMPORTATION DU PRINTEMPS. HARKIN & BADEAUX, No. 140 rue Notre-Dame. Montréal, 12 Juin 1846.

CHAPEAUX FASHIONABLES & LONDRES

LE Soussigné vient de recevoir par le Great Britain, Palmyra et Lady Seaton, VINGT CAISSES de CHAPEAUX de CASTOR, et de Soie, comprenant toutes espèces de qualités, des modes les plus récentes et dans le dernier goût. Les Marchands du Haut-Canada trouveront un assortiment complet et seront servis avec la libéralité ordinaire.

ANDREW HAYES. Maison de Chapelier de Londres Etablie en 1837, une partie à droite de la Place d'Armes 141 rue Notre-Dame. Montréal, 31 juillet, 1846.

MAGASIN DE MAISON BEAUDRY & FRERE, Rue Notre-Dame, No. 124, 9<sup>e</sup> Eglise Anglaise.

LA MAISON BEAUDRY & FRERE vient de recevoir son assortiment de printemps de marchandises de FONDS et de GOUTS, choisies avec le plus grand soin, par un des plus célèbres dans les différents marchés de France, d'Angleterre et de l'étranger, ils ont surtout en mains une belle collection de Châles de Soie et Cashmere, Etouffés à pailleton et à tulle, Tapis fins, superfin, Bruxelles et Impériaux, aussi des Bonnets avec la feuille d'écrabie et le cristal.

HOTEL DALEY. J. H. DALEY, [CI-DEVANT DE KINGSTON.]

ETANT venu se fixer à Montréal, à pris cet ETABLISSEMENT si bien connu comme HOTEL RASCO, qu'il a entièrement remodelé, et où les voyageurs trouveront tout le confort et tout l'aisance qui peut se rencontrer dans les principaux hôtels de ce continent.

Les Chambres à Coucher. Sont bien aérées et seront tenues en hiver à un degré suffisant de chaleur. Les Salons des Dames et des Messieurs. Sont complétés avec tout le luxe que le goût le plus élégant peut suggérer ou que les dépenses les plus étendues puissent procurer. Aucune dépense n'a été épargnée pour mettre les meubles et l'arrangement des appartements, de manière à régler les Salons de réception les plus recherchés.

La Carte du Menu. Comprendra toujours les Mets les plus délicats que l'on puisse obtenir sur les excellents marchés de ville; et dans tout ce que l'expérience du département culinaire, conduit par un Chef de Cuisine des plus habiles, ne pourra manquer de satisfaire les plus gourmets.

J. H. DALEY saisit cette occasion pour offrir ses remerciements les plus sincères de l'encouragement distingué et libéral qu'il a reçu pendant si longtemps à Kingston, et il le assure ses Lons amis et le public en général, qu'il se montrera toujours très empressé à donner toute son attention à leur confort. Montréal, 16 juin 1846.

JARDIN BOTANIQUE DE GUILBAULT, RUE COTÉ No 14.

ON trouvera constamment à cet ETABLISSEMENT, PLUSIEURS MILLIERS de PLANTES RARES de toutes espèces. Cette collection est la plus considérable à présent de l'Amérique. On invite le public à venir visiter afin de pouvoir juger de l'étendue de cette collection. ON NE PAYE RIEN POUR VOIR. Rue coté, derrière la Banque de Montréal. Montréal, 14 juillet.

Récemment Recus par le Great Britain, Rory O'More, Britannia et Erromanga. J. L. BEAUDRY & CIE. No. 80, Rue Notre-Dame.

VIENNENT de recevoir par les vaisseaux ci-dessus, un assortiment splendide et très étendu de Marchandises de fonds et de Gout, et ils en attendent encore tous les jours par le PEARL, LADY SEATON, VIVID, et autres Vaisseaux venant de Glasgow et de Liverpool. Montréal, 12 mai, 1846.

FAITES ATTENTION. TAPIS A L'HUILE, VENDRE au magasin de M. A. LAFLEUR, No. 185, Rue St. Louis, au-dessus de TAPIS FLEURIS, de patrons et grandeur assorties, pour Chambre, Passage et Escalier, ainsi que pour tables, pianos, etc., et autres Toiles, et Soies Clées pour différents usages; Toile, pour Chapeaux, Capotes et Mantoux, etc.

SOURCES DE ST. LEON.

LES SOURCES DE ST. LEON, situées à environ 4 milles de la Rivière-du-Loup, ont été lues pour quelques années, par le Soussigné, qui prend la liberté d'informer ses amis et le public qu'il réside sur les lieux, où il est prêt à recevoir les voyageurs et à expliquer l'Etat Minéral à ceux qui en demandent.

Les personnes suivantes qui ont été nommées Agents et auront constamment à vendre: à Montréal, chez M. HARKIN & BADEAUX; aux Trois-Rivières, chez M. LAROCHE & CIE; et à Québec, chez M. E. GINGRAS. St. Léon, 13 mai. JOHN GRANT.

BESSE & FRERE MAGASIN DE NOUVEAUTÉS, No 131, Rue Notre-Dame, PRÈS DE L'EGLISE ANGLAISE.

ONT l'honneur d'informer le public en général qu'ils viennent d'ouvrir leur MAGASIN au No 131, RUE NOTRE-DAME; leur FOND se compose d'une grande variété de MARCHANDISES d'utilité et de fantaisie, choisies avec le plus grand soin possible. Et ils osent se flatter qu'avec la partialité qu'ils mettront à servir le public ils mériteront son encouragement. Montréal, 30 juin 1846.

STANISLAS DRAPEAU, Chef d'Atelier. IMPRIMERIE DE LA REVUE CANADIENNE